



Master Sciences du langage

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences du langage. 2013, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. hceres-02029409

HAL Id: hceres-02029409

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029409>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Sciences du langage

de l'Université Sorbonne Nouvelle
Paris 3

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Académie(s) : Paris

Etablissement(s) co-habilité(s) : Paris 3, Paris 5, Paris 7, INALCO

Mention : Sciences du langage (SDL)

Domaine : Sciences humaines et sociales (SHS)

Demande n° S3MA140006924

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Sciences du langage* qui se définit par un projet nouveau de formation, regroupe cinq spécialités avec un tronc commun renforcé et reconfiguré :

1. *Langage langues textes sociétés* (LLTS).
2. *Phonétique et phonologie* (P & P) - demande de création.
3. *Didactique du français et des langues du monde* (DFLM).
4. *Ingénierie linguistique* (IL).
5. *Sciences de la traduction et de l'interprétation* (STI).

Le rapprochement, dans le cadre du PRES SPC en 2010, entre des spécialités qui relèvent des SDL, de quatre établissements (les universités Paris 3, Paris 5, Paris 7 et l'INALCO), apparaît très cohérent.

L'acquisition de méthodes scientifiques communes aux différents champs des Sciences du langage (SDL) est conçue de telle façon que soient possibles des réorientations entre les divers parcours de la mention, chaque spécialité ayant toutefois ses objectifs propres.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Les objectifs propres à la mention, avec une bonne articulation entre les parcours *recherche* et les parcours *Professionnels*, sont clairement énoncés et bien différenciés selon les spécialités. Ils consistent à former des spécialistes dans le domaine du traitement automatique des langues (TAL), de la didactique des langues, de l'interprétation et la traduction, de l'ingénierie de la parole et la rééducation. L'intégration au PRES est sur la bonne voie, mais elle pourrait encore être améliorée (en particulier en ce qui concerne la spécialité LLTS et le parcours *Traduction* de la spécialité *STI*). Les connaissances et les compétences sont très diversifiées et surtout transversales : elles peuvent couvrir les secteurs suivants : l'outillage informatique, l'enseignement des langues, notamment étrangères, la rééducation de la parole et les pathologies du langage, la maîtrise des techniques de la traduction et de l'interprétation.

La structure de ce master en Y est classique avec un tronc commun partagé entre cours obligatoires et options en M1S1 et des cours entièrement optionnels en M1S2 et M2S1 et M2S2. On observe une bonne cohérence pédagogique interne : des objectifs bien définis et des UE adéquates, ainsi qu'une spécialisation progressive avec possibilités de passerelles à l'intérieur de la spécialité. La mutualisation fonctionne de façon remarquable à l'intérieur de la mention (ne serait-ce qu'en raison de la présence d'un véritable tronc commun). Elle pourrait être quelque peu améliorée au niveau des co-habilitations, du moins dans certaines spécialités (LLTS et *Traduction*). Les modes d'évaluation sont diversifiées : mémoire de recherche ou professionnel, devoir sur table, journal de stage et dossier critique et conception de CD Rom pédagogiques. La formation s'appuie aussi sur de nombreux contacts (à des degrés divers selon les spécialités) avec les milieux professionnels. Le système adopté pour les stages est variable en fonction du parcours choisi, (mais la présentation de la maquette est floue concernant la différence entre mémoire de stage et mémoire de recherche). L'éventail des organismes et des entreprises concernés est très large. Les nombreuses interventions de personnes appartenant à ce réseau garantissent une bonne initiation dans ce domaine.

L'offre de formation privilégie les titulaires d'une licence SDL, ou Lettres, ou Langues, sauf dans la spécialité STI qui accepte de surcroît des licences de sciences sociales (droit, économie, etc.) ou de sciences exactes. L'attractivité de la mention dans l'ensemble est excellente, (notamment vis-à-vis des étudiants étrangers dont l'accueil est bien pensé), grâce à une politique de convention avec des pays européens et extra-européens (20 % sont des étudiants étrangers). La mention s'adresse à divers publics en formation continue et/ou en reprise d'étude, ou, dans certaines spécialités, à des personnes en reconversion professionnelle, aux candidats des classes préparatoires aux grandes écoles. Le taux d'abandon est très faible, et dans certaines spécialités des cours de mise à niveau pour des étudiants étrangers ou pour ceux provenant d'autres disciplines sont organisés.

La plupart des spécialités offrent une formation qui ne se trouve pas en concurrence avec d'autres formations de Paris 3. Il reste toutefois le cas de la spécialité LLTS, dont le statut n'est pas assez clairement défini : la linguistique française semble en faire partie, mais quelles sont les répartitions avec les mentions qui concernent les lettres modernes ? Il en va de même pour les relations avec les mentions de *Langues et littératures étrangères*. Une question identique se pose d'ailleurs dans la composante INALCO. Le dossier fait état du grand nombre d'étudiants et du large éventail des choix offerts en matière de spécialités. On peut se demander si l'objectif d'une formation de master (surtout dans la région parisienne) est de couvrir le plus complètement possible les domaines de la section du CNU correspondante. Cette volonté d'extension à tous les aspects de la discipline semble aller à l'encontre de l'établissement de tronc commun aussi bien au plan théorique que méthodologique.

On note un très bon adossement à des laboratoires de recherche reconnus, dont cinq UMR appartenant au Labex EFL, et des UE de méthodologie de la recherche dans tous les parcours, dont le contenu indique un enseignement favorable à une bonne formation par la recherche, avec la rédaction d'un mémoire soit de recherche, soit professionnel. La dimension internationale est bien présente et concerne toutes les spécialités de la mention. La mobilité internationale est encouragée par la mention comme en témoignent plusieurs conventions d'échanges avec plusieurs universités européennes et extra-européenne.

Cette offre de formation est constituée d'une équipe pédagogique bien équilibrée, qui fait intervenir de façon pertinente des consultants extérieurs. Les responsabilités sont clairement affichées : responsabilités, parcours par parcours, année par année et à l'échelle de la spécialité tout entière.

Les taux de réussite varient en fonction des parcours (recherche vs professionnel) et en fonction des spécialités. Ils varient de 44 % (en LLTS) à 80 % (en STI). Le bilan du devenir des diplômés est très satisfaisant grâce au grand travail mis en place par l'équipe pédagogique, les associations d'anciens étudiants et l'Observatoire de la vie étudiante. L'insertion dans le milieu du travail semble satisfaisante (d'après les enquêtes effectuées, mais on note que le taux de réponse est en moyenne de 50 %). 10% des étudiants poursuivent en doctorat. Le bilan prévisionnel



pour la prochaine période est optimiste et il est cohérent avec les flux de ces dernières années. Par contre, il est trop optimiste pour la spécialité IL (prévision difficilement vérifiable) qui souffre d'un effectif très bas (4 inscrits en 2010-11, contre 204 pour la mention DFL).

Dossier très solide, lisible et bien argumenté.

- Points forts :
 - Une solide équipe enseignante et de recherche avec des dispositifs d'enseignement bien structurés.
 - Une forte attractivité.
 - Un fort adossement à la recherche.
 - De très bonnes perspectives d'insertion professionnelle.
- Point faible :
 - Manque de précision sur le contenu des mémoires de stage.

Recommandations pour l'établissement

Une clarification serait nécessaire en ce qui concerne le statut de la spécialité LLTS. Il est recommandé de réviser l'équilibre des spécialités IL et du parcours *Traduction* de la spécialité STI entre les universités partenaires. La politique de site devrait être révisée pour éviter les doublons et contribuer à rendre plus lisible l'offre de formations du PRES.

Rapprochement souhaitable de la spécialité *Ingénierie linguistique* (IL) et du parcours *Traduction* de la spécialité STI avec d'autres partenaires. Les spécialités relevant de la linguistique théorique ainsi que la didactique des langues ont fait un grand pas dans ce sens ; il serait souhaitable qu'un rapprochement identique s'opère également dans le domaine de la traduction avec la spécialité correspondante de l'Université de Paris 13 Nord.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : A



Evaluation par spécialité

Sciences de la traduction et de l'interprétation

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Délocalisation(s) :

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit du renouvellement d'une spécialité master issue de la précédente offre et qui en a gardé les caractéristiques anciennes. Elle fournit aux étudiants des connaissances approfondies dans les domaines de la traduction, de l'interprétation et de langues des signes. Elle vise à former, grâce aux trois parcours professionnels de la spécialité, des professionnels (interprètes de conférence, traducteurs, interprètes LSF) sur le plan national et international capables d'exercer dans différents domaines (éditorial, économique, juridique, technique ou scientifique). Le quatrième parcours, axé recherche en traductologie, permet de poursuivre une formation en doctorat.

- Appréciation :

Il s'agit de former des professionnels dans le domaine de la traduction et de l'interprétation et de créer un vivier susceptible de pouvoir contribuer à développer la recherche en traductologie. Une distinction est faite entre des compétences générales sur la traductologie et des compétences méthodologiques correspondant aux quatre parcours qui structurent la formation : trois parcours professionnels (*traduction éditoriale, économique et technique ; interprétation de conférence ; interprétation et traduction français/langue des signes* ; un parcours de master 2 de recherche en traductologie.

Formation accessible en formation initiale, en formation continue *et* en apprentissage avec un aménagement de l'emploi du temps pour les salariés (Semestre de 11 semaines) et dans le parcours professionnel *Interprétation/Traduction français/langue des signes française* (LSF) et usage de la VAE. On remarque une grande diversité dans l'origine et la formation initiale des étudiants. Le ratio admissions/demandes est de 1/8.

Master à fort caractère professionnalisant s'appuyant sur un socle théorique et méthodologique solides. La professionnalisation est clairement explicitée autour des stages, et les unités d'enseignement transversales dont le but est d'adapter davantage la formation aux outils informatiques et à la visio-interprétation sont dispensées.

Il s'agit essentiellement d'une spécialité professionnelle, il n'y a donc pas vraiment d'insertion des étudiants dans une équipe de recherche (on signale l'enseignement de la *théorie interprétative de la traduction* élaborée par l'ESIT). En ce qui concerne le parcours *Recherche*, qui est toutefois possible, la spécialité est adossée à l'équipe CR-Trad, mais l'adossement de la spécialité à une équipe de recherche sans lien direct avec la thématique de la mention est peu satisfaisant. L'ouverture et les échanges internationaux sont assurés pour tous les parcours avec des universités européennes, sous la forme d'accueil d'étudiants et de chercheurs étrangers. Des conventions et des protocoles d'accord ont été mis en place avec des instances internationales comme l'ONU et l'ambassade d'Egypte. On soulignera l'importance du master européen *interprétation de conférence*.

L'équipe pédagogique est d'une taille satisfaisante, sauf pour le parcours *Recherche* qui dispose d'une équipe pédagogique restreinte qui gagnerait à être renforcée. Très bonne implication des professionnels « chargés de cours »



dans la formation. On constate une très bonne adéquation entre formation et débouchés. Insertion dans le marché du travail est particulièrement rapide.

- Points forts :
 - L'attractivité de la spécialité.
 - Une bonne insertion sur le marché du travail.
 - Une bonne organisation pédagogique.

- Point faible :
 - Peu d'étudiants poursuivent en doctorat.

Recommandations pour l'établissement

Il serait peut-être souhaitable que la formation sorte d'un relatif isolement au sein du PRES : il conviendrait de développer des liens avec d'autres formations qui couvrent le même domaine dans des universités partenaires (on pense en particulier à l'INALCO).

Il serait bon également de renforcer la participation des enseignants-chercheurs au sein de l'équipe pédagogique, notamment pour le parcours *Recherche* et veiller à consolider la proportion des titulaires et d'encourager la préparation d'HDR, surtout pour le parcours professionnel *Interprétation*.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A

- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A+

- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Phonétique et phonologie

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Université Paris 7 - Denis Diderot

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité est issue d'une restructuration (à partir de spécialités existantes) avec comme but de proposer, après un socle solide de compétences dans l'ensemble des domaines des SDL, des enseignements relatifs à la phonétique et la phonologie, avec une bonne maîtrise de la physiologie et de l'informatique.

- Appréciation :

Il s'agit d'une formation qui correspond à un domaine relativement restreint, mais qui se signale par la qualité de son enseignement et par un souci d'ouverture vers le milieu du travail. La complémentarité avec Paris 7 est bien mise en valeur. Il faudrait veiller à ce que le flux d'inscrits ne descende pas en dessous d'un seuil critique. Les compétences dans le domaine de la phonétique et de la phonologie impliquent des connaissances dans l'ensemble des domaines des SDL, mais aussi en physiologie et en informatique. Il s'agit donc de fournir des connaissances permettant des exploitations diverses de données acoustiques (traiter informatiquement et statistiquement les données, savoir enregistrer les données, etc.).

En M1, la répartition des UE s'effectue entre Paris 3 et Paris 7 : la première s'oriente surtout vers la prosodie, et la deuxième vers les aspects segmentaux. Mais chaque université semble conserver son public. Y a-t-il vraiment mutualisation ? Le contenu des enseignements est cohérent avec les objectifs affichés. Les objectifs sont clairement identifiés en terme d'exploitations diverses de données acoustiques en incluant le traitement automatique et statistique des données sonores.

La plupart des étudiants sont issus de la licence SDL, mais on trouve également, parmi les inscrits, des orthophonistes en poste, des médecins ORL, des enseignants de langue. En dépit de cette variété, le nombre d'inscrits demeure relativement faible : en 2010 : en M1 : 4 (Paris 3) 12 (Paris 7) ; en M2 : 10 (Paris 3) 8 (Paris 7).

La spécialité est organisée pour accueillir les congés de formation et la formation continue.

L'organisation de la spécialité offre la possibilité d'effectuer un stage en M2 à la place du mémoire. Des enseignements d'ouverture professionnelle permettent aux étudiants qui optent pour un projet professionnel de s'orienter vers le marché du travail, avec la possibilité d'effectuer un stage en M2 à la place du mémoire. Des enseignements en rapport avec la programmation informatique destinés à répondre aux besoins du marché sont assurés. L'adossement à la recherche est solide (LabEx EFL), mais pas assez renseigné dans le dossier. Des accords d'échanges sont conclus avec les Universités de Philadelphia, de Nimègue et de Genève.

L'équipe pédagogique bien équilibrée et adaptée aux objectifs. Taux de réussite M1 : 100 %, Paris 3 55 % (Paris 7) ; taux de poursuite en doctorat : 33, 3 % (Paris 3) et 28, 5 % (Paris 7).

Le devenir des diplômés n'est pas renseigné dans le dossier.



- Points forts :
 - Grande spécialisation de la formation et, malgré cette spécialisation, la volonté de proposer un maximum d'orientations débouchant sur des emplois diversifiés.
 - Bonne complémentarité avec l'établissement partenaire.
 - Bon adossement à la recherche.
- Point faible :
 - Faible attractivité.

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait améliorer l'attractivité en dehors des SDL. Un effort de communication pour attirer un autre public est indispensable. Les milieux professionnels - les orthophonistes en particulier - devraient pouvoir enrichir le vivier.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Didactique du français et des langues du monde (DFLM)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

Université Paris Descartes

INALCO.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Didactique du français et des langues du monde (DFLM)* est le résultat d'une restructuration de spécialités, elle est présentée en co-habilitation par les universités de Paris 3, Paris 5 et l'INALCO. Elle vise à donner des compétences théoriques et pratiques en didactique du FLE et des « langues du monde » (compétences générales en didactique des langues fondée sur des savoirs disciplinaires et compétences spécifiques). Suite à cette formation, les étudiants peuvent s'orienter vers le marché de l'enseignement soit en France soit à l'étranger ou la poursuite en doctorat.

Le cursus est bien pensé avec des enseignements de qualité qui répondent bien à ce qui est visé.

- Appréciation :

La spécialité *Didactique du français et des langues du monde (DFLM)* répond à des objectifs de formation dans le domaine du FLE/FLS. Le contenu des enseignements associe la théorie (analyser les dimensions linguistiques, sociolinguistiques, anthropologiques et culturelles des situations d'enseignement, et réfléchir sur la méthodologie et la didactique du français langue étrangère ou seconde et d'autres langues), et la pratique (produire des travaux ou des outils didactiques spécifiques ; acquérir des savoir-faire dans la conduite et l'animation des classes ; s'ouvrir aux environnements sociaux, culturels et professionnels liés à l'enseignement des langues, des littératures et des cultures). Une bonne variété des contenus ainsi qu'une spécialisation progressive vers un M2 soit professionnel, soit recherche.

On soulignera la très forte attractivité de la formation, dont témoignent les effectifs étudiants provenant d'origines diverses : en 2010 : 258 inscrits en M1, 204 en M2. La spécialité se montre très attentive à assurer la formation continue et la formation en alternance.

La spécialité donne une grande importance au stage dès le M1 (stage de 50 heures. environ), principalement dans des classes ou des cours universitaires (DULF). Les possibilités de stages à l'étranger sont nombreuses et variées. La professionnalisation est favorisée notamment par la possibilité ouverte aux étudiants de M2 d'effectuer un stage de 300 heures environ, assorti d'un mémoire professionnel (dans l'option professionnelle). Les cours sont assurés aussi par de nombreux professionnels exerçant dans le domaine de l'enseignement du français langue étrangère ou d'autres langues.

L'ouverture à l'internationale (les échanges Erasmus) et les liens pédagogiques avec d'autres instituts (Alliances françaises et des Instituts français à l'étranger) et d'autres universités extra-européennes (Australie, Brésil, Cuba, Philippines, Iran, Vietnam, Chine...) rendent concrets l'accueil de professeurs invités et l'échange d'étudiants..

La formation est servie par une équipe de recherche de qualité, cohérente, et l'apport des milieux professionnels est significatif dans les parcours professionnalisants. Quant aux taux de réussite, on relève 75 % de réussite en M1 et 55, 3 % en M2. Le taux d'insertion dans la vie active est élevé (de 80 % à 90 %) Les emplois très



diversifiés, mais en général en relation étroite avec la formation. Les diplômés sont préparés aussi à une poursuite d'études en doctorat avec un taux correct d'inscrits.

- Points forts :
 - Très bonne insertion des étudiants dans la vie active.
 - Une forte équipe enseignante et de recherche avec des dispositifs d'enseignement bien structurés.
 - L'attractivité de la formation.
 - Solide adossement à la recherche.
 - Formation en alternance.
 - Bonne ouverture à l'international.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait que l'établissement veille à assurer la pérennité de cette formation.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A+
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Langage, langues, textes, sociétés (LLTS)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Sorbonne Nouvelle Paris 3 et INALCO.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

INALCO.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité qui résulte d'une restructuration (à partir de spécialités existantes), doit permettre d'acquérir des connaissances théoriques et techniques dans différents domaines des SDL qui conduisent à la maîtrise des outils de l'analyse et de l'exploitation des corpus, à la formation de spécialistes de la description des langues (Afrique, Amérique, Europe centrale et orientale, Eurasie, Asie et Océanie), et d'experts dans le domaine des politiques linguistiques, des pathologies et de l'acquisition du langage. Suite à cette formation, les étudiants peuvent s'orienter vers le marché de l'emploi (les domaines sont porteurs sur le marché du travail) ou la poursuite en doctorat.

- Appréciation :

L'objectif est de fournir les connaissances théoriques et les compétences nécessaires pour une formation solide en sciences du langage et dans différents domaines. Quatre grands types de compétences sont distingués : compétences théoriques et méthodologiques en sciences du langage ; compétences dans la linguistique d'une langue (français ou langue étrangère) ; compétences dans un champ particulier de la discipline. Le quatrième champ « acquisition et pathologies » ne semble pas du même ordre que les autres ; en particulier, on ne voit pas clairement les relations avec la problématique générale affichée sur la diversité des langues.

En M1, chaque semestre est construit sur trois modules : un tronc commun à toute la mention ; un module « Linguistique descriptive et aréale » ; un module de spécialisation disciplinaire (cours choisis en fonction du parcours). En M2, le parcours est organisé en fonction du projet personnel.

Bonne attractivité. Le public est varié, tant en ce qui concerne l'origine géographique que la formation initiale.

Une solide formation pratique par la recherche dès le M1, avec la rédaction d'un mini-mémoire et la participation aux séminaires de recherche des équipes d'adossement. Or la participation à des colloques nationaux et internationaux, de jeunes étudiants de niveau master paraît peu crédible.

L'intégration des étudiants s'effectue dans de nombreuses équipes de recherche (nombre dû à la diversité des langues représentées). La formation professionnelle est surtout assurée par l'insertion dans les laboratoires. Des efforts sont faits pour une ouverture sur les milieux socioprofessionnels. Les compétences transversales concernent la maîtrise de l'anglais scientifique, les outils informatiques et la recherche documentaire. Les relations internationales et les échanges par convention avec les universités étrangères sont particulièrement développés pour cette spécialité.

L'équipe pédagogique est de qualité. Elle représente un bon équilibre entre enseignants-chercheurs, chercheurs CNRS et professionnels. En dehors du domaine de la recherche, les informations apportées sur les diplômés de Paris 3 ne montrent pas vraiment une adéquation entre les emplois et la formation. Le dossier fournit des éléments sur le statut de l'emploi occupé, mais il n'est pas fait mention des emplois effectivement occupés. Le conseil de perfectionnement devrait être mis en place dans un avenir proche.



- Points forts :
 - Coursus pédagogique de qualité, ouvert et pluridisciplinaire.
 - Bonne dimension généraliste allée à l'analyse des langues particulières.
 - Grands efforts pour articuler la filière recherche et la filière professionnelle.
- Point faible :
 - Un manque de précision sur la façon dont s'articule la réflexion sur les fondamentaux de l'analyse linguistique et l'étude des langues particulières ce qui revient à poser la question des relations avec d'autres mentions de Paris 3, *Lettres et Langues*, en particulier.

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait veiller à proposer une transversalité plus forte : on regrette le contenu trop sommairement présenté dans le dossier, qui ne permet pas de bien évaluer sa pertinence et de comprendre comment s'articule concrètement le fonctionnement des UE transversales avec les spécificités de certains parcours : la recherche dans le cadre des pathologies du langage ou de l'acquisition du langage peut se faire sans recourir aux outils de l'ingénierie linguistique. Les modules « linguistique informatique » et « outils statistiques » paraissent redondants.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Ingénierie linguistique (IL)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

INALCO, Sorbonne Nouvelle Paris 3 et Paris 10.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 et Paris Ouest La Défense.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

INALCO.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Université Paris 10 et Université Paris 3.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Les compétences visées par la spécialité correspondent à une formation dans le domaine du traitement automatique de l'information multilingue. Ces compétences sont de deux types : compétences en linguistique (TAL) ; compétences en statistique.. La formation met par ailleurs l'accent sur l'aptitude à s'intégrer dans des projets collectifs multidisciplinaires. Qu'il s'agisse de transformer des données en information ou de présenter des résultats d'analyses linguistiques, l'insistance est mise sur l'aspect plurilingue de la formation.

- Appréciation :

La spécialité apparaît comme une formation attractive très équilibrée, dont les objectifs, bien définis, sont parfaitement adaptés aux emplois auxquels peuvent postuler les diplômés. En ce qui concerne le contenu de la formation, les UE se complètent et s'enchaînent logiquement, avec une bonne répartition de ce qui relève du traitement automatique et de ce qui relève de la linguistique théorique et de la linguistique descriptive. Bien qu'il s'agisse d'une filière professionnalisante, on jugera comme très positif le bon adossement de la spécialité à quatre équipes de recherche (une à l'INALCO, deux à Paris 3 et une à Paris Ouest Nanterre la Défense) impliquées dans la formation. Il est dommage que le dossier manque de précisions sur l'aspect professionnalisant (pourtant apparemment très présent) et sur la transversalité développée dans les quatre parcours de la formation. Qu'en est-il par exemple des compétences générales (« s'intégrer dans des projets pluridisciplinaires ») ? S'agit-il simplement de perspectives (« Il est souhaitable de ... ») ? Il est par ailleurs surprenant que l'ouverture à l'international apparaisse comme très réduite, alors que c'est l'un des points forts des autres spécialités de la mention. Il faut souligner l'attractivité de l'INALCO par rapport aux deux autres universités partenaires (Paris 3 et Paris 10). Les informations sur le devenir des diplômés ne sont pas encore disponibles, l'enquête n'ayant été lancée qu'en 2011. Les quelques indications données semblent faire état d'une situation satisfaisante, mais on ne sait pas si elles concernent l'ensemble des trois universités ou si elles sont propres au public de l'INALCO.

- Points forts :

- La solidité des enseignements et le bon équilibre des contenus.
- L'attractivité du diplôme.



- Points faibles :
 - Le manque d'information sur la formation professionnelle et sur l'acquisition des compétences « transversales ».
 - L'absence de suivi des étudiants diplômés.

Recommandations pour l'établissement

Des mutualisations avec la spécialité correspondante de l'Université Paris 13 seraient souhaitables. Elles pourraient consolider l'attractivité (déjà satisfaisante) des deux formations, les thématiques se présentant comme relativement complémentaires.

De la même façon, devraient être envisagées des liaisons avec la spécialité *Traduction*, qu'il s'agisse de celle de la mention INALCO ou de celle de la mention de Paris 3. Cette coopération pourrait concerner les aspects relevant de la traduction à proprement parler, mais également les aspects « ingénierie des langues », que les autres spécialités disent vouloir développer.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Observations de l'établissement

PRÉSIDENTENCE

Paris, le 22 juillet 2013

Marie-Christine LEMARDELEY
Présidente de l'Université Sorbonne
Nouvelle - Paris 3

à

M. Jean-Marc GEIB,
Directeur de la Section des formations et
des diplômes
AERES

Objet : observations et réponses au sujet de l'évaluation de l'offre de formation en master de l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Monsieur le directeur,

Vous voudrez bien trouver ci-joint mes réponses au sujet de l'évaluation de l'offre de formation en master de l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. Elles se composent de réponses spécifiques par mention reprenant point par point différentes remarques formulées par les experts de l'AERES.

En collaboration avec les responsables de formation, les recommandations de l'AERES permettront d'envisager des axes de développement dans le cadre de la politique de l'établissement en termes d'offre de formation. Comme convenu, les observations et éléments de réponse synthétique sur les rapports "offres globales" niveau licence et master vous seront ainsi transmis d'ici la fin août.

En vous souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mes sentiments distingués.



Marie Christine Lemardeley

MENTION - Sciences du Langage (SHS 4)

Spécialité STI

- *« Il serait peut-être souhaitable que la formation sorte d'un relatif isolement au sein du PRES : il conviendrait de développer des liens avec d'autres formations qui couvrent le même domaine dans des universités partenaires (on pense en particulier à l'INALCO) ».*

L'ESIT a un statut d'Ecole au sein de l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 et jouit à ce titre d'une autonomie pédagogique. Les conditions d'admission dans les trois masters professionnels sont spécifiques pour chaque parcours aussi bien sur le plan des prérequis que sur celui du contenu des enseignements. Ainsi, les «autres formations qui couvrent le même domaine dans des universités partenaires» acceptent leurs étudiants sur dossier, tandis que l'ESIT sélectionne les candidats à l'entrée du M1 pour pouvoir commencer la professionnalisation dès le premier semestre du M1. C'est pourquoi il ne s'agit pas d'un «relatif isolement au sein du PRES», mais d'un aboutissement logique, hautement professionnalisant, pour les étudiants venant d'autres formations et d'autres universités. L'ESIT est sur le point de signer une Lettre d'intention avec l'INALCO pour permettre à leurs étudiants en traduction d'effectuer un stage de six mois à l'ESIT en S2M1 à condition d'avoir réussi les examens de fin de S1M1 en section Traduction.

Spécialité phonétique et phonologie

- *"Mais chaque spécialité semble conserver son public. Y a-t-il vraiment mutualisation ?" (page 6, 3^{ème} §)*

Oui la mutualisation est complète. Mais les étudiants peuvent choisir entre les 2 universités parmi les cours de synthèse. Or, certains cours ne contiennent pas la même quantité horaire dans les 2 universités et des adaptations ont dû être proposées.

- *"Point faible : faible attractivité. Il faudrait améliorer l'attractivité en dehors des SDL. Un effort de communication pour attirer un autre public est indispensable." (page 7, en haut)*

La mutualisation a pour but d'améliorer l'attractivité de ce Master. Depuis 2011, le Laboratoire de Phonétique et Phonologie participe à des activités de communication, de vulgarisation et d'animation de la recherche dans ce but également.

- Site web du Laboratoire de Phonétique et Phonologie avec présentation du Master :

<http://lpp.in2p3.fr/>

- Journée portes ouvertes, 27 mai 2011 :

<http://www.univ-paris3.fr/journee-portes-ouvertes-au-laboratoire-de-phonetique-et-phonologie-111758.kjsp>

- La nuit des chercheurs, septembre 2012 :

<http://www.univ-paris3.fr/la-nuit-des-chercheurs-2012-172296.kjsp>

- Journée portes ouvertes, 15 mai 2013 :

<http://www.univ-paris3.fr/journee-portes-ouvertes-du-laboratoire-de-phonetique-et-phonologie-218019.kjsp>

Spécialité LLTS (Langage, langues, textes, sociétés)

- **Relations avec les mentions Lettres (spécialité Lettres modernes, Paris 3), Langues, littératures et civilisations étrangères (Paris 3) ou Langues, littératures et civilisations du monde (INaLCO) (cf. § 4 de l'Appréciation globale du rapport sur la mention SDL et Point faible du rapport sur la spécialité LLTS)**

L'originalité du projet pédagogique est d'articuler étroitement des enseignements de linguistique générale (groupés en 2 modules : *Sciences du langage* et *Spécialisation disciplinaire*) à des enseignements de linguistique portant sur une langue ou une aire particulière (1 module : *Domaine linguistique d'application*). Lorsque l'étudiant choisit comme langue d'application le français ou une langue de grande diffusion pour laquelle il existe une spécialité LLCE ou LLCM, les enseignements de linguistique qu'il suit sur cette langue sont, par souci d'économie, mutualisés avec ceux des masters de *Lettres* ou de *Langues* correspondants. Mais au lieu d'y être comme dans ces derniers complétés par des enseignements de littérature et de civilisation portant sur la même culture, ils sont associés à des enseignements disciplinaires posant le problème de la relation entre les propriétés universelles du langage et la diversité des langues et des pratiques langagières.

- **Parcours *Acquisition et pathologies du langage* : place dans la maquette et relation avec la problématique de la diversité des langues (cf. § 1 de l'Appréciation du rapport sur la spécialité)**

Contrairement à ce qui est indiqué dans le rapport, le parcours *Acquisition et pathologies du langage* ne constitue pas un « quatrième champ de compétences » qui s'ajouterait aux trois champs distingués par les trois modules du niveau M1 (compétences théoriques et méthodologiques en sciences du langage, compétences dans la linguistique d'une langue particulière ; compétences dans un domaine particulier de la discipline). Il s'agit de l'un des quatre domaines disciplinaires dans lesquels l'étudiant peut choisir de se spécialiser au titre de ce dernier module. Au sein de ce parcours, deux options sont possibles : a) *Acquisition* (d'une langue première ou seconde) et b) *Pathologies du langage*. Si la problématique de la diversité des langues peut paraître plus secondaire pour la seconde option, a priori destinée à des étudiants de la Sorbonne Nouvelle - Paris 3 travaillant avec le français (notamment des orthophonistes), elle s'avère au contraire particulièrement pertinente pour la première option et est au centre de nombreuses études actuelles : impact sur le processus d'acquisition des caractéristiques typologiques de la langue apprise, de son statut (apprentissage en milieu monolingue ou bilingue, langue véhiculaire ou langue minoritaire), réflexion sur la rédaction de grammaires d'apprentissage évitant de « plaquer » les catégories des langues indo-européennes sur des langues aux structures très différentes, études contrastives destinées à identifier les points d'une langue étrangère qui s'avéreront difficiles pour les apprenants français ou vice versa, etc.

- **Articulation des UE transversales avec les spécificités des parcours et redondance supposée entre linguistique informatique et outils statistiques (cf. Recommandations pour l'établissement du rapport sur la spécialité)**

Aux compétences transversales traditionnelles (méthodologie de la recherche documentaire, anglais scientifique, apprentissage de la prise de parole en public, etc.), il semble essentiel d'ajouter la maîtrise des nombreux outils informatiques qui ont transformé les méthodes de recherche en linguistique ces dernières décennies. De fait, les enseignements offrant une initiation à ces outils dans les maquettes en cours connaissent un grand succès, attirant des étudiants issus d'autres établissements parisiens, et même de province (l'INaLCO a notamment été confronté ces deux dernières années à une demande supérieure à ses capacités d'accueil). Ces outils sont suffisamment variés pour être présentés dans différents EC entre lesquels l'étudiant choisit en fonction de son projet personnel : transcription et annotation d'enregistrements audio et vidéo (utiles tant pour la linguistique de terrain que pour les études sur l'acquisition ou les pathologies du langage), analyse de la parole, constitution de bases de données pour l'élaboration de dictionnaires, annotation de corpus monolingues ou alignés, etc. Le recours à ces outils permettant notamment de travailler sur de très larges corpus, il est important que les étudiants soient également initiés aux méthodes de l'analyse statistique pour être capables d'interpréter correctement les données brutes fournies par ces corpus, ce qui constitue un savoir-faire distinct.